

Formation / TECHNOPÔLE

Logistique : les ingénieurs de demain seront formés à Metz

À partir de la **RENTÉE 2024**, L'INSTITUT D'INNOVATION LOGISTIQUE ouvrira ses portes sur le Technopôle de Metz. Cette nouvelle offre d'enseignement supérieur, très attendue, permettra de former à une filière qui embauche 40 000 salariés chaque année.

« La question est de savoir comment on adapte nos entrepôts à l'intelligence artificielle et au big data », se demande l'universitaire **Nidhal Rezg**. C'est à Metz que la réponse s'apprête à être trouvée. Dans les tuyaux depuis plusieurs années, l'Institut d'innovation logistique (I2L) ouvrira ses portes à la rentrée 2024. Le lieu précis n'est pas encore déterminé, mais ce sera dans des locaux appartenant à l'Eurométropole, sur le Technopôle de Metz. Présenté mercredi 5 octobre en

conférence de presse, l'I2L, porté par Nidhal Rezg, l'Eurométropole et de nombreuses entreprises du territoire à l'image d'Amazon, FM Logistic, AGCO, Heintz, Alliance, Altrans... viendra compléter l'offre d'enseignement supérieur des grandes écoles messines et de l'Université de Lorraine. « La logistique colle à la réalité économique de notre territoire avec un port céréalier qui fait partie des plus grands d'Europe, notre position frontalière et nos entreprises d'envergure », se réjouit **François Grosdidier**, président de l'Eurométropole et vice-président du conseil régional du Grand Est en charge de l'enseignement supérieur,

de la recherche et de l'innovation. **Dès son ouverture, l'I2L**, accompagné par le Collège de Paris et dont le nom du chef d'établissement n'est pas encore connu, **pourra accueillir 300 étudiants pour des formations à bac+5**. À partir de 2026, l'alternance démarrera. « La logistique est une opportunité pour tous les niveaux », lance **Olivier de Lagarde**, directeur du Collège de Paris. À Metz, les apprenants pourront emmagasiner des connaissances sur la gestion des stocks, sur les meilleurs endroits où placer les entrepôts, sur l'innovation dans les entreprises de logistique... En France, le secteur de la logistique

emploie plus de 1,5 million de personnes et **une croissance de l'ordre de 20 % des effectifs est escomptée d'ici 2030**, soit 40 000 emplois supplémentaires par an. « On aimerait croître mais on ne dispose pas des ressources humaines. On recherche des magasiniers aussi bien que des managers », explique **Philippe Gehl**, directeur du site d'Ennery du groupe AGCO (480 collaborateurs). « Si on réussit à obtenir entre 50 et 70 ingénieurs chaque année, formés ici, sur notre territoire, ça sera un bon début », complète Nidhal Rezg. Quant à la mixité ? « Chez nous, on compte quasiment autant de femmes que d'hommes. Mais c'est vrai que l'on a

encore des efforts à faire sur ces questions dès la formation », reconnaît Philippe Gehl, alors que les intervenants de la conférence de presse étaient tous... des hommes. L'I2L, **une association à but non lucratif**, s'appuiera sur des soutiens et sur le prix des inscriptions, **6 000 euros par an**, pour fonctionner. L'établissement devrait compter une quinzaine d'enseignants-chercheurs ainsi que du personnel administratif (sept à huit salariés). Avant le feu vert définitif concernant l'ouverture, un ultime rendez-vous : il faudra obtenir l'accord de la commission des titres d'ingénieur.



À partir de la rentrée 2024, Metz pourra proposer des formations liées à la logistique à ses étudiants.